

One's own room Inside Kabul

Caroline Gillet, Kubra Khademi & artistes anonymes de Kaboul

Afghanistan – France

16 17 18 19 | 21 22 23 24 JUILLET
7 FOIS PAR JOUR DE 9H30 À 18H30
SÉANCES EN ANGLAIS À 12H.

SALLE DES COLLOQUES –
CLOÎTRE SAINT-LOUIS ⌚ 1H

One's own room Inside Kabul est une invitation à passer un moment dans le salon d'une femme afghane. Là, après s'être déchaussé et assis au milieu des coussins et des plats traditionnels, le spectateur découvre Raha, une jeune femme qui partage son histoire, ses désirs et ses craintes, isolée du monde extérieur après la prise de pouvoir des talibans. Le public se retrouve piégé avec elle et l'entend témoigner de sa vie au jour le jour. Conçu par Kubra Khademi et Caroline Gillet et accompagné d'une création vidéo réalisée par une équipe anonyme de Kaboul, ce dispositif visuel et sonore en forme de huis clos suggère la fragilité du quotidien des femmes en Afghanistan, et nous rappelle la vitesse à laquelle des libertés fondamentales peuvent s'effondrer, bien au-delà des frontières de ce pays. Un projet immersif qui transforme le témoignage personnel en un puissant appel à la réflexion collective.

Création Festival d'Avignon 2025
En français ou en anglais
In French or English

One's own room Inside Kabul is an invitation to step into the living room of a young Afghan woman. There, after taking off their shoes and sitting down among the cushions and traditional dishes, the audience meets Raha, isolated from the outside world after the Taliban's rise to power. Raha shares her thoughts, her desires and her fears. The audience finds itself trapped alongside her, as it listens to the story of her daily life. Conceived by Kubra Khademi and Caroline Gillet, with a video creation produced by an anonymous team from Kabul, this visual and sound-based experience in a confined space evokes the fragility of everyday life for women in Afghanistan and serves as a reminder of how quickly fundamental freedom can collapse – and not just within Afghanistan's borders. An immersive project that turns personal testimony into a powerful call for collective reflection.

تغمر هذه التجربة الجمهور في صالون أفغاني حيث
يكشف امرأة شابة مقطوعة عن العالم الخارجي،
يتأرجح وجودها بين اليأس والمقاومة. يدعى الجمهور
إلى رؤية حدود الحبس.

Spectacle créé le 16 juillet 2025
au Festival d'Avignon.

Texte et son Raha
Mise en scène Caroline Gillet et Kubra Khademi
Récit sonore Caroline Gillet et Frédéric Changenet accompagnés de Anna Buy
Scénographie et installation plastique Kubra Khademi
Vidéo vidéastes et monteurs anonymes à Kaboul
Lumière Juliette Delfosse
Mixage Frédéric Changenet et Pierre Langlet, et sons additionnels depuis Kaboul par Benazer
Régie générale François Lewyllie
Voix off en français Sofia Lesaffre
Production Maria-Carmela Mini

Production Latitudes Prod (Lille)
Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville (Paris), Festival d'Automne à Paris, Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles), Festival euro-scène Leipzig, Théâtre Molière Scène Nationale Archipel de Thau, Radio France

Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France et de Open Society Foundations via l'Afghanistan Cultural Fund et du CNC - Centre national du cinéma et de l'image animée

Accueil en résidence Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains, La Ménagerie de Verre (Paris), Maison Folie Wazemmes - Ville de Lille, Bazaar St So (Lille)

Une expérience immersive adaptée des podcasts originaux de France Inter *Inside Kaboul* et *Outside Kaboul* de Caroline Gillet.

Remerciements Matthieu Beauval, Thierry Cabrera, Anne Fontanesi, Juliette Prouteau, Behishta Rahmaty, Florence Sarfati et les équipes de France Inter, l'École d'Art du Beauvaisis et les céramistes Amandine Brunet et Valérie Dubuisson.

Représentations en partenariat avec France Médias Monde.



More information
online

SPECTACLE — INSTALLATION

One's own room
Inside Kabul

Caroline Gillet
Kubra Khademi!

79^e édition
2025



Dates de tournée
après le Festival

7 octobre 2025
FIT Festival (Lugano, Suisse)
14 au 19 novembre 2025
Théâtre de la Concorde, dans le cadre du
Festival d'Automne à Paris, avec le Théâtre de
la Ville (France)

À découvrir...

Radio Live
Aurélien Charon
Pour ces trois nouveaux chapitres de *Radio Live*, Aurélien Charon tend le micro à des jeunes gens venus de zones de conflit et met en lumière leurs récits autour du théâtre Benoît-XII.

Chapitre 1 : Vivantes
14 ET 19 JUILLET À 17H
Chapitre 2 : Nos vies à venir
15 ET 20 JUILLET À 17H
Chapitre 1, 2 et 3 : Intégrale
18 JUILLET À 13H

La 79^e édition est dédiée à la mémoire de Sacha Chvatichko membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.
Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'interrimement du spectacle.
Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon
pour tout savoir de l'édition 2025
#F79
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888
Visuel 79^e édition © Fermable



Entretien avec Caroline Gillet et Kubra Khademi

Pouvez-vous nous parler de la genèse de ce projet immersif qui rend compte de l'expérience des femmes afghanes aujourd'hui ?

Caroline Gillet

En août 2021, j'ai commencé une correspondance avec Raha une jeune Afghane de vingt et un an vivant à Kaboul. Elle documentait son quotidien à travers des notes vocales qui ont d'abord donné lieu à un podcast puis à une série animée. C'est d'ailleurs pendant la création de la série que j'ai pu rencontrer Kubra Khademi. Ensemble, nous avons commencé à travailler sur cette installation immersive. Nous avions la volonté de faire vivre ce témoignage :

« il fallait faire partager intimement ce que traversent ces millions de femmes et de filles afghanes. »

C'était un défi car, tous les jours, nous évoluons dans un monde de l'image. Comment donner à ressentir ce qu'il se passe là-bas, et notamment ce qu'on ne voit presque jamais : l'intimité des femmes dans les foyers afghans ? Plutôt qu'un discours ou qu'un film, nous nous sommes concentrées sur l'idée de créer un espace sensoriel qui évoque la question de l'enfermement. Comment l'humain tente de s'y adapter ou d'y résister.

En quoi consiste cette immersion ?

Caroline Gillet

Concrètement, le public est livré à lui-même dans ce salon afghan. C'est un travail plastique total : la diffusion du son spatialisé, un jeu de lumières, de projections sur les murs font basculer les spectateurs dans une autre dimension.

« Personnellement, j'ai travaillé sur l'aspect sonore pour recréer l'atmosphère la plus réaliste possible. »

J'ai été rechercher dans les archives de sons, il y en a plus de trois cents, envoyés par Raha lorsqu'elle était à Kaboul, mais aussi grâce à une partie de sa famille. Quant à l'atmosphère de Kaboul, nous avons collaboré avec des amis encore sur place qui ont capté des sons de tous les jours. Nous avons aussi travaillé à recréer des chants et des ambiances, avec la complicité d'exilées afghanes, dans les studios de Radio France. Cette installation est aussi une nouvelle façon de se rencontrer, de se sentir proche, de recréer une proximité avec ces femmes et le pays. Mais c'est aussi une façon de partager un quotidien, cette oscillation entre résistance et optimisme alors que l'horreur s'installe jusqu'à contaminer le refuge le plus intime.

Pourquoi avoir choisi cette pièce comme lieu d'expérience et comment avez-vous procédé pour que cette immersion se transforme en prise de conscience pour le public ?

Kubra Khademi

Le salon est le centre névralgique de la vie sociale et intime afghane. Aujourd'hui, il est le dernier lieu de résistance en même temps qu'il est devenu une prison pour les femmes. Pour moi, il était important de rendre hommage à l'hospitalité traditionnelle, mais aussi à la résilience du peuple. Et cela passe par la reconstitution de l'intérieur dans lequel les femmes sont les figures principales. Au début de la séance, c'est une jeune femme qui accueille le spectateur, chacun se déchausse et s'assoit en face d'une assiette. Au centre de l'espace, j'ai voulu reproduire un chemin de table avec des mets traditionnels, des boissons, un décor généreux qui interroge le contexte de crise qui mine le pays.

« Le dispositif passe par une reconstitution à la fois visuelle et symbolique où les objets du quotidien revêtent une dimension philosophique. »

En plus des tapis et des tissus locaux, j'ai conçu des assiettes en céramique à partir de méthodes traditionnelles. C'est un chemin de table qui mélange les codes du réalisme et fonctionne également comme un arc narratif. Il y a quarante places, soit quarante assiettes et sur chacune quelques mots. Quarante fragments retraçant des histoires de femmes afghanes, des histoires de résistance, d'école clandestine, mais aussi d'urgence et de pénurie. C'est une façon de parler de tragédie quotidienne, d'enfances rattrapées par des mariages forcés ou de cet espoir de voir la situation s'améliorer alors que tout se resserre autour d'elles. Les casseroles, les assiettes sont aussi là pour mettre en lumière la charge mentale dans un contexte de pénurie : comment nourrir sa famille, quand on n'a même pas le droit de sortir ? C'est avec ces questions très simples que l'on déclenche une prise de conscience. Toute cette expérience est là pour rappeler que la situation continue de s'aggraver en Afghanistan. Avec ce dispositif, nous souhaitons donner à entendre d'autres voix pour raconter cette histoire collective qui est aussi celle des artistes resté-es sur place. C'est pour soutenir leur résistance que j'ai proposé qu'une équipe de vidéastes anonymes réalise les images projetées dans l'installation. Ces images nous plongent de manière réaliste, mais aussi symbolique et onirique dans le quotidien des femmes afghanes.

Entretien réalisé par Julie Ruocco en janvier 2025

🎧 Inside Kaboul, un podcast original de France Inter

Inside Kaboul est d'abord né sous forme d'un podcast original de France Inter, créé par la journaliste Caroline Gillet, qui a recueilli pendant plusieurs années les messages vocaux de deux jeunes femmes afghanes, Raha et Marwa, après la prise de pouvoir des talibans.



SCANNEZ LE QR CODE
ET ÉCOUTEZ LA GENÈSE
DU PROJET !

Caroline Gillet

Caroline Gillet, née à Bruxelles, produit des séries documentaires depuis 15 ans pour France Inter. Elle a co-créé la série multiprimée *Inside Kaboul*, un podcast fabriqué à partir de témoignages afghans. Elle a exploré les jeunesses subversives européennes dans *Foule Continentale* et est co-créatrice des documentaires sur scène *Radio Live*. Enseignante à l'université de Louvain, elle a réalisé des films pour France Télévisions et intervient en direct tous les mardis soirs dans le 18-20 de France Inter.

Kubra Khademi

Kubra Khademi, artiste performeuse et féministe hazara d'Afghanistan née en 1989, explore dans son œuvre résolument politique sa vie de femme réfugiée. Diplômée des beaux-arts à Kaboul et à Lahore, elle crée ses premières performances publiques pour dénoncer le patriarcat. En 2015, après la création d'*Armor*, elle est forcée de fuir l'Afghanistan. Elle obtient la nationalité française en 2020. Élevée au rang de Chevalière de l'Ordre des Arts et des Lettres, elle expose depuis dans des institutions internationales et collabore avec la Galerie Eric Mouchet. En 2022, elle réalise l'affiche du Festival d'Avignon et y présente une exposition personnelle à la Collection Lambert. En 2023, elle crée *The Golden Horizon* au Théâtre de la Ville.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Kubra Khademi et Caroline Gillet

• La matinale le 17 juillet à 10h30

• Femmes Afghanes : entre lutte et exil avec Amnesty International le 16 juillet à 12h

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

• Marathon Afghan : sélection des projections par Kubra Khademi le 16 juillet à partir de 11h

+ infos festival-avignon.com



Interview in
English